## Moebius Écritures / Littérature mœbius

# **North Hatley**

### Marcelle Fontaine

Number 14, Spring 1982

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15337ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

**ISSN** 

0225-1582 (print) 1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Fontaine, M. (1982). North Hatley. Moebius, (14), 23-24.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

#### MARCELLE FONTAINE

#### **North Hatley**

Les cris n'avaient servi à rien, les mains qui s'aggrippaient non plus. Il avait été immuable. Lorsqu'il était parti, qu'elle entendait ses pas dans l'escalier, elle avait poussé une plainte inquiétante. Son cri était resté là, près d'elle... et puis rien. La jeune femme s'était mise à courir jusqu'à sa chambre, s'arrêta. Elle était appuyée contre l'embrasure de la porte, le front sur ses mains avant de se réfugier dans ce lit immensément blanc et grand. Les cris avaient cessé brusquement, le souffle aussi. Elle se précipitamment et se tenait immobile près du mur, les yeux trop ouverts peut-être. Il fallait s'étendre, se replier sur le lit. Demain, elle irait à North Hatley, c'est ça, oui, elle irait à North Hatley avec Catherine. Elles se lèveraient, déjeuneraient, elle l'habillera de blanc, gilet et pantalon. Seule avec sa fille... et si on la lui enlevait de force, comme la première fois, comme ils l'avaient fait pour... Elle l'entendit remuer dans le lit d'enfant et gémir. Suzanne se recroquevilla davantage, ses genoux près du coeur, écouta. Un mauvais rêve... la petite s'était rendormie. Elle en aurait la force, la première fois, oui, elle en avait manqué, mais elle avait vieilli, elle savait maintenant, Catherine était difficile, mais elle saurait. OU ETAIT-IL? C'était de sa faute, de sa faute à elle. Elle avait sûrement mal agi Un faux-pas. Un geste maladroit ou peut-être son corps qu'il n'aimait plus. Ses cheveux, ses mains ou peut-être quelqu'un avait parlé, quelqu'un lui avait dit. Elle seule ne bougeait plus. Ces murs, les murs blancs de l'hôpital, la première fois, elle y était demeurée deux semaines et bien plus. Se lever, courir jusqu'au salon. Il fallait déplier ses doigts durcis au creux de la main et puis ses poings trop serrés entre les seins. Le reste... le reste allait venir. Rien ne pouvait lui arriver, elle était chez-elle. Chez-elle. Chez-elle... il lui fallait un chat ou un chien. non! elle avait horreur des chiens. Catherine sera contente... elle aime tellement les animaux. Se lever. Demain il fera clair, North Hatley, elles iraient à North Hatley, elle lui montrera les arbres et leur nom, le lac Massawipi et ses rives, les oiseaux, elle aimait tellement les animaux... C'était son frère ou ses soeurs qui lui avait dit... qui l'avait mise à nu, dénigrée. C'était sûrement eux ou Jean-Pierre ou Louise,

détestaient, ces gens la détestaient... tous. Mais pas cette fois, non, cela allait cesser. Elle se leva, prudemment, effarée, ce couloir si long, bien plus long... qu'elle parcourut d'abord d'un mur à l'autre et qu'elle longeait maintenant les mains près de la gorge. On aurait dit une asphysiée. Rien... ce n'était rien. Dans quelques temps, elle irait mieux. Comme la première fois. Elle en était sûre. Dans quelque temps. Demain, oui, c'est ça, demain elles iraient à North Hatley.

24